

Favoriser la rencontre



Ce dossier spécial Rencontre nationale regroupe les textes fondateurs de la Rencontre.

Ils sont la mémoire des différents temps, à vous de les travailler en secteur, en comité diocésain ou en région.

Il est important que le mouvement et donc ses membres puissent se les approprier pour poursuivre les débats et proposer des initiatives qui permettent la rencontre et le dialogue.

Ils serviront également de base de travail pour les Conseils nationaux des quatre années à venir.

En effet, c'est à partir des réflexions, des questions qu'ont portées les délégués que le Conseil national réfléchira à des pistes de conduite afin de favoriser la rencontre avec les personnes en situations de fragilité ou précarité. Qu'ils soient au travail, au chômage, jeunes ou retraités, malades ou bien portants. Favoriser la rencontre pour proposer une vie engagée et une vie de foi.

Comme le dit la parole du mouvement, « ... nous croyons que la solidarité fait de nous des Hommes debout ; que le partage réchauffe nos cœurs ; qu'un regard d'Amour porté sur l'autre fait de lui un frère ; qu'agir à plusieurs c'est faire reculer la haine et l'égoïsme... »

Alors, bonne lecture à tous, bonne appropriation et bon travail ! ●

Jocelyne Lecerf

Rapport introductif

Notre cœur n'était-il pas tout brûlant ? C'est la réflexion que se font les disciples d'Emmaüs qui viennent de vivre une rencontre décisive avec Jésus Ressuscité. La Parole de Dieu les a rejoints dans leur détresse, ravivant leur espoir. La même expérience attend tout chrétien qui accueille la Parole. C'est le chemin que nous avons parcouru pour rédiger notre Rapport d'activité.

Se faire proche, entrer en conversation, marcher avec, écouter, accueillir les doutes, les questions... Un chemin auquel nous sommes appelés chaque jour.

La mission de l'ACO consiste à « proposer, dans le même élan, une vie engagée et une vie de foi. Cet engagement dans la vie ouvrière et sociale et cette foi dans le dynamisme du Christ ressuscité s'accordent intimement » (Charte des fondements).

Les résolutions votées en 2010 « En Peuple, résister et espérer » et « Faire du neuf » en ACO nous y incitaient vivement.

Pouvons-nous aujourd'hui vérifier comment cette mission a été servie depuis la Rencontre nationale de Poitiers ? Comment avons-nous été présents « aux joies et aux angoisses des

femmes et des hommes de ce temps », comme nous y invite Vatican II ?

Notre Rapport d'activité, articulé avec le récit d'Emmaüs, est riche de la relecture nationale et locale.

Marcher avec, écouter, accueillir

La première partie « Sur nos routes humaines » souligne la manière dont les membres de notre mouvement rejoignent les travailleurs, dont nous

sommes, dans leurs conditions de vie, dans leurs interrogations, et s'engagent avec eux.

Dans le compagnonnage, la démarche de cheminement, d'écoute, d'entrée en conversation et d'engagement avec, nous recevons et nous donnons.

Le Conseil national a décidé de rajouter un paragraphe concernant les retraités, suscité par plusieurs contributions. Il a été malencontreusement oublié lors de la rédaction finale, mais disponible sur le site de l'ACO. Ils sont des travailleurs : avec des engagements différents, ils ont leur place dans le mouvement.

Des questions suite à cette première partie :

- Quelle parole avons-nous sur nos lieux de travail ? Comment sommes-nous tous acteurs dans la rencontre avec les travailleurs ?
- Comment en Révision de vie sommes-nous attentifs à apporter précisément la vie et à en souligner les richesses et les acteurs ?
- Avons-nous toujours le souci de redonner aux participants de nos partages de foi ce qui s'y est joué, notamment aller jusqu'à l'expression de foi ? Quel suivi organisons-nous ?



- Comment améliorer nos moyens vers les travailleurs en ESAT, afin de toujours plus favoriser leur prise de responsabilité dans le Mouvement ?

La deuxième partie « À l'écoute de la Parole » met en relief comment dans nos révisions de vie, dans nos relectures, dans nos propositions de formation, dans notre vie en Église, nous nous référons à des éléments tiers : les Écritures, les analyses des organisations ouvrières, les paroles de personnes vivant des situations de précarité, les lectures, conférences...

Ces éléments nous permettent de faire un travail de compréhension, de discernement, de « juger », pour percevoir comment cela rend notre cœur tout brûlant.

À propos des Ministres ordonnés : deux RIRA (rencontres inter régionales des aumôniers) ont regroupé des prêtres investis dans des collectifs de conduite. Quelques diacres impliqués dans ces collectifs y ont participé.

Le chemin est long pour une bonne intégration des diacres dans le dispositif missionnaire de l'ACO. Un risque : qu'ils soient assimilés à des membres laïcs, ou confondus avec les prêtres. La recherche reste ouverte. Ils nous rappellent chaque jour le service, la Diaconie dans notre mission de baptisés.

Le service des ministres ordonnés en ACO fait jouer l'altérité entre celles et ceux qui, au nom de leur baptême, incarnent le charisme propre à l'ACO et ceux qui, au nom de leur ordination, rappellent que c'est le Christ qui appelle



D.R.

et rassemble et qu'Il nous fait vivre la mission en termes de service.

L'ACO a un effort à faire pour sensibiliser les prêtres et ceux qui se préparent à se mettre au service de l'Église, à l'importance des mouvements d'action catholique. « Prêtre, invite-toi à l'ACO » veut y aider et faire partager le projet de l'ACO à des prêtres ne connaissant pas l'Action Catholique.

N'hésitons pas à partager et débattre en Église

Des questions suite à cette deuxième partie :

- Comment partager aux autres la nourriture reçue lors des RDV ?
- Comment partager aussi cela aux autres Mouvements et services d'Église, y compris à nos Évêques ?

N'hésitons pas à partager et débattre en Église pour faire connaître notre démarche mais aussi vivre la communion.

Nous soulignons l'importance du travail en partenariat avec d'autres acteurs en Église : l'ACE, la JOC, les religieuses, et les autres partenaires en Mission ouvrière. Les liens avec les autres mouvements d'action catholique, comme l'ACI, le CMR. Mais aussi le catéchuménat, la Pastorale des migrants.

Pour vivre la dimension internationale, le CCFD et le MMTCC restent des partenaires privilégiés. La réflexion sur le salaire vital a permis à de nombreuses équipes d'aborder la question et d'élargir leur regard, voire pour certains membres de trouver des chemins d'engagement.

Dans la troisième partie « Faire mémoire, célébrer, fêter », nous avons délibérément associé les actes mémoriels : les fêtes des 60 ans, mais aussi nos temps de prière, de réco, de retraite, les eucharisties qui nous font vivre sacramentellement ce que l'ACO vit de la double fidélité. Dans ces différents temps, nous faisons mémoire du Christ qui nous rassemble et de la vie et des luttes des travailleurs dont nous sommes pleinement solidaires.

Nous voyons à travers ces initiatives l'importance des temps de pause, des temps de prières, de célébrations, de fêtes. Ils sont facteurs incontournables pour solidifier nos solidarités, pour nourrir notre foi, pour réaliser une vie de communauté et fonder notre espérance.

Certains posent les questions :

- Comment l'ACO nous aide à prier ? Dans quels lieux, à quels moments disons-nous « tu » à Dieu ?

- Comment dire notre foi à partir de la vie, en trouvant les mots justes ?

Une attention à poursuivre pour certains, à mettre en œuvre pour d'autres.

Dans la quatrième partie « Appelés à témoigner » nous rendons compte de la manière dont la rencontre du Christ au cœur de la vie des travailleurs nous envoie vers eux, nous fait agir.

Des questions restent sur le rôle de l'ACO dans la vie sociale. Jusqu'où s'impliquer ? Pourquoi ? La vie relue est notre point d'attention. C'est porteurs de cette vie que nous devons témoigner. *Repères* n°105 redonne la réflexion que le Conseil national a menée sur cette recherche.

Voilà la relecture de notre activité depuis la Rencontre nationale de 2010.

Nous voyons comment la Parole est « lumière sur notre route, brûlure de notre cœur, souffle de notre vie ». Comment elle ne cesse de nous étonner, comment elle nous questionne, nous rejoint au quotidien car c'est là surtout que Dieu

se manifeste. Elle devient alors parole de vie, et la foi, une force de changement.

Riches de ces expériences, habités par cette Parole, nous allons pouvoir travailler la priorité proposée : « Les personnes en situations de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO ». Elle est née de la réflexion des responsables et trésoriers développeurs lors du week-end de juin 2013, enrichie par le Conseil national.

Pour être en phase avec cette priorité, il nous faudra lutter contre nos a priori, nos certitudes, sans renoncer à nos convictions. Cela demande un effort sur soi pour regarder le monde avec des yeux neufs, pour rendre possible la rencontre avec l'autre. Comment parler d'un lien avec l'Autre si nous n'entrons pas en lien avec l'autre ? Jésus, mort sur la croix mais aussi vie remplie d'humanité, nous guide.

Portés par l'esprit de Diaconia, nous croyons que l'autre a quelque chose à nous apporter. Nous sommes appelés à voir comment la rencontre de l'autre, l'engagement, la foi nous transforment...

C'est dans le collectif que nous puiserons l'énergie nécessaire et avec le collectif que nous arriverons à entrer en vérité.

Mgr Dagens, dans son homélie de la messe chismale, encourage à « former une Église qui milite en s'engageant pour la cause du Christ sauveur, et en luttant, à cause du Christ pour que la dignité de tout être humain, à commencer par les

plus vulnérables et les plus humiliés, soit reconnue et défendue car entre la cause du Dieu vivant qui s'est fait homme et la cause des êtres humains, il y a une relation intime et personnelle ».

C'est dans ce sens que nous voulons œuvrer, c'est pour cela que nous disons : « Engagés pour la justice et la dignité, osons l'Espérance ».

C'est en partageant et en rejoignant le combat des organisations syndicales, des partis politiques et des associations qui œuvrent pour cette justice et cette dignité, que nous voulons espérer dans la vie pour espérer dans l'œuvre de Dieu.

Oser l'Espérance, c'est se mettre en route, dire qu'un demain est possible, même si les dernières élections nous ont abattus ! Dire que le futur n'est pas écrit d'avance, croire en l'avenir.

« L'espérance n'est pas l'assurance que quelque chose ira mieux demain, mais la certitude que quelque chose a du sens aujourd'hui » (Vaclav-Havel).

C'est donc dans l'aujourd'hui que nous devons fonder notre espérance, regarder la vie avec un parti pris de confiance, être semeurs d'amour et de confiance pour partager et reconnaître ce qui fait vivre. C'est une espérance reçue des autres, reçue de Dieu. Entendre le monde qui naît, répondre aux nouveaux besoins par l'engagement. Semer des graines de justice, révéler la dignité de chaque personne.

Renvoyés sur nos routes humaines, ensemble poursuivons notre mission, osons ouvrir des chemins nouveaux pour donner chair à l'Espérance. ●

Jocelyne Lecerf

**Dire que
le futur n'est
pas écrit
d'avance**

Débats et ateliers

Voici le compte rendu des débats et ateliers qui se sont tenus pendant la Rencontre nationale. Ce compte rendu a été réalisé à partir des synthèses validées par les différents groupes.

Ces travaux ont permis de prendre en compte des réalités prégnantes pour l'ACO ; ils ont eu parfois des difficultés à aboutir à des propositions concrètes, mais le fruit de ces réflexions, complété par l'ensemble des éléments apparus dans les débats, permettra au Conseil national de proposer des éléments de conduite pour faire vivre la priorité à partir des différentes thématiques travaillées.

S'engager pour transformer la société

L'ACO a la responsabilité de créer des lieux de parole en proximité et en réciprocité où seront entendus formulés des appels à changer nos vies. Transformons-les en invitation à une diversité d'engagements. Accueillir et recevoir ce que les personnes, les travailleurs en situations de précarité, de fragilité ont à nous offrir, jusqu'à nous laisser transformer : cela prend aussi la dimension de l'en-

L'ACO n'a pas vocation à mener l'action



gagement. Ce n'est pas pour renier l'identité de l'ACO, mais un enrichissement d'une émancipation qui prend des chemins nouveaux dans des situations nouvelles.

L'accueil de copains qui ne sont pas engagés provoque à un long temps de compagnonnage, de relecture. L'ACO n'a pas vocation à mener l'action ; elle met en relation, oriente vers d'autres collectifs, associations compétentes, syndicats... À chacun de trouver sa manière de s'engager.

L'atelier a mis en objectif le rôle de la RDV pour révéler l'émancipation personnelle et collective, fruits de l'action et de l'engagement. Dans cette émancipation, la recherche des causes et l'éveil à la dimension politique sont essentiels.

L'extension de la précarisation dans la société nécessite de la resituer dans un ensemble.

Le débat a constaté que les manières, les raisons, les motivations, les lieux d'engagement évoluent. Il donne aussi à l'ACO l'objectif de rester attentifs à comprendre ces déplacements qui marquent notre société et notre quotidien. ●

Faire mouvement avec les migrants

Proposer l'ACO aux migrants, c'est avant tout être avec, vivre en proximité en tissant des liens et en les rejoignant sur leurs lieux de vie et de foi. C'est aussi rendre visible le mouvement, y compris dans les paroisses et continuer à « aller-vers », à la rencontre.

Cet « être avec » n'est possible qu'en dépassant nos peurs, en faisant confiance, en apprenant à se connaître, à se comprendre. Être dans une démarche d'accueil de chacun avec son histoire, quelle qu'elle soit. « Être avec », c'est aussi partir à la rencontre de l'autre, favoriser sa parole, l'accueillir et se laisser bousculer par elle. Permettre un vivre

ensemble dans le mouvement, c'est s'appuyer sur ce qui nous réunit sans nier les différences, fondement de l'altérité, et qui nous enrichissent mutuellement.

Oser exprimer comment la rencontre de l'autre nous fait grandir, nous met en mouvement, affermit notre foi. La rencontre avec les migrants nous fait cheminer humainement et spirituellement. Elle est un tremplin dans l'expression de la foi, elle nous invite à aller plus loin.

Cette volonté de faire mouvement avec les migrants ouvre à de nouveaux « partenariats » avec la Pastorale des migrants et des associations de solidarité avec les migrants entre autres.

Cette rencontre nous invite aussi à nous donner des moyens de réflexion sur la question des migrations et de la diversité culturelle.

Une question reste présente et doit nous interpeller dans notre volonté d'ouverture : « *Quelle place pour les migrants dans les responsabilités à tous les niveaux du mouvement ?* » ●

Jeunes adultes en ACO

Les échanges ont permis de dégager **quelques constats** :

Les motivations des jeunes aujourd'hui sont différentes ; pourtant des jeunes s'engagent en ayant besoin d'être reconnus dans leurs diversités d'engagements.

Laisser le temps d'installer une vie d'équipe

Les jeunes adultes en ACO peuvent ressentir une solitude, ne pas se sentir accueillis dans ce qu'ils sont, mais la dynamique de la RDV est primordiale pour eux.

Il y a nécessité d'adapter les propositions de conduite aux aspirations et attentes des jeunes, en les intégrant dans cette réflexion pour qu'ils puissent y prendre place.

Il faut passer d'une ACO de militants à une ACO en devenir de militants.

Il y a besoin de lieux de parole, de temps spécifiques entre jeunes adultes (y compris en inter-mouvements).

Pour créer du lien, il est important que des temps festifs soient organisés en prévoyant des garderies pour les enfants.

L'intergénérationnel est une richesse pour le mouvement.

Prendre en compte les jeunes en leur demandant de s'investir et d'être acteurs dans les temps forts, ne pas reconduire à l'identique la conduite.

Le **but** est la mission, proposer aux copains du monde ouvrier un chemin de libération, à travers la RDV et la vie en mouvement qui permette, en marchant à la suite du Christ, de prendre sa place dans la transformation de la société. Les engagements sont des moyens pour y parvenir et non pas un but en soi.

Laisser le temps d'installer une vie d'équipe avant de proposer autre chose.

Réfléchir/identifier des parcours d'éducation populaire qui conscientisent vers l'engagement et jusqu'à la transformation sociale. ●



D.R.

Rejoindre les personnes en situations de précarité, fragilité

En préambule, le débat « Précarités/ fragilités » a pointé deux **constats** :

- Les fragilités sont en chacun, même si elles peuvent être surmontées de façon différente suivant son histoire, ses fondations, ses repères qui permettent de se relever plus vite, de réagir.

- Ces fragilités sont souvent dues à des situations qu'on nous fait subir, dont nous pouvons chercher les causes, les analyser pour les combattre. Mais aussi à des situations liées à la vie (vieillesse, maladie...) qui ne sont donc pas du même ordre, même si elles doivent aussi être prises en compte pour... Une attention aux fragilités moins « visibles » est à vivre.

Quels sont les **enjeux** ?

- Importance de permettre que la parole s'exprime, en partant de ce qu'est la personne : chacun a des richesses à partager **en réciprocité**. Cela invite à considérer l'autre « capable de », lui permettre de prendre des responsabilités.

- Briser les solitudes pour permettre de prendre confiance en soi, d'entrer en dialogue et de reconnaître les solidarités vécues dans le quotidien.

- Faire évoluer le regard sur toutes les précarités.

- Prendre conscience des causes, les analyser et les combattre.

- Favoriser l'action collective.

- Une ACO qui prend en compte les « nouvelles formes » et lieux d'engagements, en fidélité avec la charte des fondements.

- Importance du partenariat avec d'autres associations en réciprocité.



Des **questions** ont traversé l'assemblée et restent à travailler :

- Comment dire et proposer tout le projet de l'ACO ?

- Comment faire Peuple ? ●

Travail

Ce débat/atelier s'est intéressé à la pertinence de prendre en compte les évolutions du monde du travail.

Nous avons fait le constat de l'accroissement de la souffrance au travail, du repli sur soi, de la difficulté à s'engager pour le collectif, de la perte de sens... Néanmoins, nous affirmons qu'il faut :

Porter un regard positif sur son travail. Cela donne du sens au travailleur ; en témoigner.

L'homme est toujours premier... Le travail est un moyen d'épanouissement, et de reconnaissance. Appartenir au monde ouvrier est une fierté.

Libérer la parole au sein de l'entreprise.

Créer des liens et de nouveaux lieux d'échanges dans ou hors du lieu de travail.

Croire en la personne, croire en ses valeurs...

Reconnaître le collectif

et les organisations et s'y engager pour être plus forts, les ouvriers même non syndiqués sont capables de se mobiliser sur la base d'une action syndicale concrète ;

Avoir des utopies pour agir sur le changement du système économique.

Redéfinir des notions de travail et d'emploi, de salariat, d'ouvrier, de communauté de travail.

Appartenir au monde ouvrier est une fierté

Être vigilants quant à la dimension intergénérationnelle. Veiller à transmettre, à redonner la valeur travail.

En ACO nous voulons :

Exprimer ce que l'on croit de l'Homme et de Dieu.

Avoir l'audace d'inviter, d'offrir des lieux de parole libre, d'écoute, de confiance et de non jugement pour permettre d'exister.

Accentuer notre rôle éducatif dans la veine de l'éducation populaire.

Avoir un rôle de formation sur le sens du collectif et de la solidarité.

Proposer des moyens pour rejoindre les personnes en situations diverses et susciter des formes d'action, de lutte, de résistance. ●

Le développement de l'ACO

Pour le mouvement, le développement est une nécessité.

Proposer l'ACO aujourd'hui est une chance.

Au service de l'espérance, l'ACO est une manière originale de proposer l'Évangile. C'est une chance pour les personnes invitées et pour les personnes invitantes. Elle invite à découvrir Jésus-Christ autrement et à cheminer vers l'action collective.

L'ACO offre des lieux de partage de vie, sans jugement, où la vie des copains est reconnue, valorisée. C'est une libération de la parole.

Elle permet notamment aux plus précaires de sortir de leur isolement, de prendre conscience que leur vie a du prix pour qu'ils reprennent confiance en eux-mêmes, qu'ils retrouvent leur dignité et l'espérance.

Des « exigences »

Le développement invite à aller vers des réalités

nouvelles.

Cela implique de se remettre en question avant d'aller vers.

Accueillir en restant fidèle au projet de l'ACO et à sa double fidélité.

Accueillir les personnes là où elles en sont, et respecter leur cheminement.

Des moyens

Le principal problème ne vient-il pas de nous-mêmes ? Il faut oser l'invitation.

En équipe de révision de vie, faire vivre notre carte de relation avec un suivi des copains nommés.

Ne pas avoir peur de bousculer les habitudes de l'équipe.

Se faire connaître, se rendre visible en paroisse

Se soucier du suivi des personnes invités, renouveler les invitations, les propositions.

Utiliser *Parlons-en*.

Un constat très préoccupant pour le mouvement : durant les travaux de cet atelier concernant le « développement de l'ACO », la question de la cotisation n'a pas été évoquée, sous quelque forme que ce soit ! ●

Reprendre confiance, retrouver la dignité



Priorité de l'ACO

Voici la priorité construite lors de la Rencontre nationale d'Angers. Son élaboration se situe dans un contexte, celui-ci évolue et épouse diverses réalités. C'est en fonction des réalités du monde ouvrier et celles de l'ACO que nous engagerons, et vivrons localement et tous ensemble la **Priorité de l'ACO 2014 - 2018** :

« Les personnes, les travailleurs en situations de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO ».



D.R.

Un socle : Des convictions sur la mission de l'ACO

- « La mission de l'ACO consiste à proposer dans le même élan une vie engagée et une vie de foi. Engagement dans la vie ouvrière et sociale, foi dans le dynamisme du Christ ressuscité s'accordent intimement » (Charte des fondements, introduction chapitre 2).

- « La mission de l'ACO est de favoriser la présence de ses membres 'aux joies et aux angoisses des hommes de ce temps' » (cf. Vatican II, *l'Église dans le monde de ce temps*).

- Dans ce sens, nous croyons qu'au nom de notre foi en l'homme et en Jésus-Christ, les travailleurs en situations de précarité, de fragilité, doivent être notre priorité.

- Nous croyons que la mission de l'ACO est de proposer l'Évangile du Christ aux personnes avec qui nous cheminons.

- Nous croyons à la pertinence de l'ACO dans le monde des travailleurs et de l'Église : son développement dépend de chacun de ses membres.

Celles et ceux à qui nous nous adressons :

Qui sont les travailleurs pour l'ACO ?

Charte des fondements (Chapitre 1)

« Pour l'ACO, il ne s'agit pas uniquement des travailleurs manuels, mais aussi des salariés dans l'industrie, le tertiaire ou les services publics, hommes et femmes privés d'emploi, en situation précaires, retraités, femmes au foyer, personnes handicapées... tous ceux qui, du fait de leurs conditions ou de leurs solidarités, ont des raisons de se rassembler pour combattre les injustices dans la diversité de leurs situations »

Précarité et fragilité concernent les aspects : financier, de travail, de santé, de famille, de logement, social, migrants.

**Au nom de
notre foi
en l'homme
et en Jésus-Christ**

1. Le Contexte

La crise

Le contexte de crise dans lequel nous sommes appauvrit l'économie et la situation des personnes du monde ouvrier en particulier.

L'impulsion d'une politique de libéralisme financier a favorisé les dérives collectives avec la déréglementation du droit du travail, des délocalisations en cascade, l'abandon des tissus industriels, la réduction drastique des moyens dans les services publics...

La crise qu'elle provoque est vécue durement de par les situations qu'elle engendre. Ce contexte est lié à la déconnexion des finances de l'économie réelle, à la disparition des leviers de régulations. La mondialisation telle que l'on veut nous l'imposer, le développement des nouvelles technologies et des communications sont malheureusement facteurs d'aggravation de la situation des travailleurs.

Le travail

Les nombreuses fermetures d'entreprises, les plans de licenciements massifs et les nouvelles organisations du travail provoquent l'éclatement du monde du travail, l'éparpillement géographique et structurel

Cet éclatement engendre l'éparpillement temporel par la modulation des horaires et des rythmes de travail, l'éclatement des cellules familiales, l'appauvrissement lié au très faible niveau des rémunérations, des temps partiels subis, du chômage et donc des souffrances.

Nous ne voulons pas d'une société de stress, de déshumanisation liée à la recherche d'optimisation des moyens de production et à l'alourdissement de la charge de travail. L'omnipotence du gain de productivité et un management au service de la rentabilité déshumanisent les relations de travail.

Les migrations

Du fait de situations de pauvreté et de la violence des conflits à travers le monde, beaucoup de femmes, d'hommes et d'enfants rejoignent l'Europe après un parcours migratoire souvent chargé de souffrances. Mais dans un contexte où, en France, certains expriment un sentiment d'abandon et de relégation sociale la place des migrants cristallise à la fois les peurs et les rejets.

La stigmatisation des migrants, qu'ils soient d'Europe de l'Est, du Maghreb ou d'Afrique sub-saharienne ou d'Asie s'accompagne d'une politique restrictive et répressive. Accueillir les diversités et construire un vivre ensemble sont perçus comme étant de plus en plus difficile. Un repli sur soi communautaire semble s'installer dans notre pays alors que, paradoxalement notre société, que ce soit culturellement ou au sein des familles, se métisse de plus en plus.

Les conséquences

L'équilibre de la vie familiale est mis à mal.

Une défiance vis-à-vis des institutions, et des hommes politiques s'installe, la peur de l'autre grandit, entraînant la montée de l'abstention et une progression des populismes et nationalismes.

La situation des personnes se précarise, se fragilise chaque jour un peu plus.

Et pourtant des signes d'espérance

Des résistances individuelles et collectives manifestent la volonté de rester debout, digne et acteur d'un mieux vivre ensemble.

Pourtant, au quotidien, des militants et responsables politiques, syndicaux agissent pour le bien commun, au nom de leurs convictions.

Pourtant au quotidien, nombre de militants associatifs agissent pour favoriser le vivre ensemble, pour créer du lien...

Pourtant nombre de travailleurs rencontrés dans les partages expriment leur intérêt pour leur travail, veulent y retrouver un sens, un lieu de relations, d'humanisation, d'épanouissement.

Pourtant, d'autres formes de luttes émergent (forums sociaux mondiaux, Indignés, Printemps arabe...) et sont signes d'espérance.

De nouvelles solidarités répondent aux situations créées par la mondialisation de l'économie, elles prennent de nouvelles formes.

Et l'ACO dans ce contexte

Nous tenons à la présence de l'ACO au monde du travail et à son parti pris de rendre visible les invisibles.

L'ACO veut favoriser que la parole s'exprime, s'échange, se confronte pour permettre un vivre ensemble, que se lève le ferment de la conscientisation et de

l'engagement militant.

La résolution de 2010, « En peuple, résister et espérer » nous invite à comprendre le contexte dans lequel nous vivons, à nous

engager à être acteurs.

La résolution « faire du neuf » a été provocation à inventer l'ACO d'aujourd'hui en fidélité à ce que vit le monde ouvrier et à la Bonne nouvelle de Jésus Christ. Chacun est une personne à part entière aux yeux de Dieu et est aimée de Dieu. Le contexte, nos résolutions ont provoqué le Mouvement à vivre « l'Aller vers ».

**Que se lève
le ferment
de la
conscientisation**

2. Les Objectifs que nous nous donnons par cette priorité

Mettre en œuvre le rôle éducatif de l'ACO :

- Permettre que la parole s'exprime pour que chacun retrouve sa place jusqu'à être, devenir acteur.
- Permettre de prendre conscience des causes, les analyser avec les organisations ouvrières, les associations, favoriser l'action collective pour une transformation sociale.
- Éveiller à la citoyenneté.
- Réfléchir sur les notions de salaire et revenu qui permettent de vivre dignement dans tous les aspects de la vie.

Présence de l'ACO aux différentes réalités et les rendre visibles :

- Prendre en compte les diversités, les précarités, les fragilités, l'exclusion, sans les stigmatiser, les inscrire dans une histoire, dans une compréhension du monde.
- **Pour ce qui est du travail :** prendre en compte les nouvelles organisations du travail dans les entreprises (intérimaires, CDD, statuts et contrats différents...) ; permettre de comprendre les nouveaux fonctionnements... pour favoriser l'action collective.
- Rejoindre les travailleurs en lutte dans une entreprise et être à leur écoute, et dans ce qui fait leur vie, leurs interrogations et s'engager avec eux, dans une démarche de cheminement, d'écoute, d'entrée en conversation et d'engagement dans un collectif.
- En conformité avec la Charte des fondements (1,1), remettre en cause le système de la financiarisation au profit de la prise en compte de la per-



D.R.

sonne humaine et d'une répartition des richesses.

Oser le dialogue pour promouvoir nos valeurs et ainsi lutter pour démonter, voire combattre, les argumentaires ce ceux qui véhiculent des idées de haine, d'exclusion et de racisme : les personnes en situation de précarité en sont les premières cibles.

Oser inviter :

- Accepter et permettre différentes portes d'entrée en ACO.
- Permettre à l'invité de devenir invitant.

Mettre en œuvre et révéler la dignité humaine de toute personne

- Prendre conscience que les fragilités sont aussi en chacun de nous, subies ou provoquées.

- Accueillir et recevoir ce que les personnes en situation de précarité, de fragilité, ont à nous offrir jusqu'à nous laisser transformer, car c'est aussi là que se joue la rencontre de Jésus-Christ. Partir de leurs richesses, les associer, les accompagner.

Ensemble, trouver et rechercher du sens, partager les chemins de vie, de

foi, être ou devenir signes d'espérance, faire grandir l'humain. Permettre par la Révision de vie de révéler l'émancipation personnelle et collective, fruit de l'action et de

l'engagement.

Permettre de s'inscrire dans une histoire, de se reconnaître du monde ouvrier et du peuple des croyants.

Permettre à l'invité de devenir invitant

3. Les Moyens

Nous allons mobiliser des ressources humaines et matérielles, suivre la démarche éducative de l'ACO pour vivre cette priorité, et nous serons impliqués localement et nationalement dans des lieux précis.

Des personnes

- Les membres ACO.
- Les responsables et trésoriers développeurs (équipes, CS, CD CR).
- Les prêtres, les religieux et religieuses, les diacres.
- Les accompagnateurs laïcs.
- Les personnes « ressource » (formateurs internes ou externes : en ACO, en Église, dans les syndicats, partis, associations...).

Des lieux

- Des Révisions de vie au service de ces projets, une communauté animée par un responsable et un trésorier développeur : un lien d'appartenance à l'Église signifié.
- Des lieux de parole.
- Des lieux de partage de foi.
- Des lieux pour formuler des propositions aux précaires, travailleurs, anciens militants.

La démarche éducative

- Aller vers, se déplacer, être en mouvement, sortir, bouger, accepter de se laisser bousculer. Oser, inviter, marcher avec, vivre en compagnonnage pour découvrir l'autre et l'Autre.
- Faire l'expérience de l'imprévu, tout en s'appuyant sur ses racines et sa culture qui sont des richesses à partager.
- Recevoir et donner en favorisant le témoignage.
- Permettre et valoriser les actions collectives.
- Être présent aux lieux de fracture de la société, dans des lieux d'Église où sont présents les travailleurs.
- Faire naître et vivre des communautés de croyants.
- Donner du sens, de l'espérance, être prophétique.

Une implication locale et nationale

- Conduire la carte de relation et la croiser avec la carte ouvrière.
- Proposer une RDV pour s'approprier la Priorité.
- Formation à la relecture (journées d'études...).
- Formation initiale à l'ACO.
- Formation à l'écoute.
- Formation à la compréhension du monde en lien avec les organisations ouvrières.
- Inciter à s'informer, à lire et inventer des moyens pour cela (bibliothèque...).
- Multiplier les lieux de parole : Relais, partages, rencontres thématiques, rencontres conviviales...
- Favoriser les récits de vie et trouver des moyens pour cela (vidéo, formation à l'écrit...).
- Investir les lieux où l'ACO n'a pas forcément l'habitude d'être présente : lieux de pèlerinage, de convivialité, paroisse, foyers, lieux proches des lieux de travail...
- Savoir utiliser les réseaux sociaux et médias de la société et de l'Église.
- Proposer des rencontres spécifiques aux moins de 40 ans.
- Travail en partenariat avec d'autres Mouvements et services d'Église, en gardant notre originalité, et avec des associations (quartier, migrants, ...).
- Faire circuler les initiatives.

Remarques

- Les résolutions 2010 contiennent des éléments utiles pour vivre cette priorité.
- Ceci est une priorité, pour autant, le combat ouvrier, le quotidien, la totalité de la vie, la référence aux organisations etc. concernent toujours la vie de l'ACO.
- Les Publications - *Témoignage, Repères, Parlons-en* - et autres outils du Mouvement doivent être au service de la priorité.

Motion d'actualité votée par les délégués

Faire mouvement avec les personnes en situations de fragilité ou précarisées : cette priorité est au cœur du projet de l'ACO, elle s'adresse aux oubliés, aux invisibles.

Parce que son église est devenue le refuge pour des familles de demandeurs d'asile et qu'il ne respecte pas un arrêté de la municipalité interdisant l'hébergement dans les locaux de l'église pour des raisons de sécurité, notre ami, le Père Gérard Riffard, président

de l'association « Anticyclone », doit comparaître le 11 juin 2014 à 8h30 au tribunal de police de Saint-Étienne. Comme l'exprime le président de cette association, « *des migrants, pour la plupart des demandeurs d'asile, frappent à la porte, parfois tard le soir. Ce sont des hommes, des femmes, des enfants* ».

Pour nous, membres de l'ACO, l'accueil de l'étranger est une conviction fondamentale que nous essayons chacun de vivre à notre manière. La prise

en charge de l'hébergement est une obligation de l'État et celle-ci est rarement respectée par une absence de places d'hébergement et par une mauvaise gestion des fonds affectés à cette compétence.

L'accueil de l'étranger est une conviction fondamentale

Mais ce temps d'hébergement va beaucoup plus loin et beaucoup d'associations sur Saint-Étienne militent pour que ce temps soit aussi un temps pour retrouver une nouvelle

espérance, permettre un accompagnement social, juridique et surtout humain : qu'ils puissent prendre leur vie en main.

Membres de l'ACO, nous affirmons : « *Que serions-nous sans toi ? Oui, vous êtes nos Frères* ».

Alors **cette lutte** avec tous les demandeurs d'asile, avec tous ceux qui vivent dans la rue où en sont réduits à vivre dans un logement indigne sans aucune reconnaissance de droits, doit être **notre lutte** pour la dignité et le respect de chacun. L'Humanité doit être au cœur de notre société et nous devons nous battre pour que cette situation change et s'améliore.

Cette lutte, c'est vouloir mettre l'homme au cœur de notre projet, mener ensemble l'action pour une société plus juste et solidaire.

« *Pour l'ACO, le dialogue avec les travailleurs se vit en réciprocité. Chacun, en vérité, partage ses raisons de vivre, de croire, d'espérer. Chacun s'enrichit de l'autre et personne ne sort indemne de l'échange. Le dialogue permet d'entrer dans une relation renouvelée avec soi-même, avec les autres et avec Dieu* » (Charte des fondements ACO).



Gérard Defour



Nous voyons des signes d'Espérance pour construire cette Humanité :

- Des Hommes, des Femmes, des enseignants qui se mobilisent avec le président d'Anticyclone,
- des jeunes lycéens manifestent pour protester contre les menaces d'expulsions prononcées contre plusieurs de leurs camarades,
- des associations locales s'organisent dans la Loire, face à la défaillance de l'État, pour financer l'hébergement de sans-papiers et l'accompagnement de ces personnes.

Les responsables de l'Action Catholique Ouvrière, réunis en Rencontre nationale à Angers du 7 au 9 juin 2014 :

- Affirment que les migrants doivent être considérés comme des personnes humaines et doivent accéder, là où ils vivent, aux droits humains fondamentaux.
- Soutiennent tous les militants et citoyens engagés aux côtés des migrants à l'image de l'engagement de l'Association « Anticyclone » pour l'accueil des demandeurs d'asile.
- Dénoncent toutes les poursuites judiciaires, telle la convocation du Président d'« Anticyclone » au Tribunal de Police de Saint-Etienne ce mercredi 11 juin 2014.

- Rappellent, aux côtés de nombreuses autres associations, l'État à sa mission d'accueil pour laquelle tant d'hommes et de femmes se sont battus.

Nous nous engageons à continuer de nous battre pour ne pas accepter l'inacceptable des précarités qui détruisent l'homme, faire l'expérience

de la solidarité et nous mobiliser pour que leur situation change et s'améliore.

Les témoins de la résurrection de Jésus-Christ nous ont transmis cette Espérance et nous voulons qu'elle nous accompagne dans cette démarche.

Ne pas accueillir le migrant, ne pas le considérer comme un Homme à part entière, tel n'est pas le projet de Dieu pour l'Humanité. Ce Dieu auquel nous croyons veut une vie pleine et épanouie pour chacun, au service du vivre ensemble, une vie où tous soient respectés dans leur dignité.

Est-il possible de se résigner à toutes ces injustices que génère la précarité ? Que vont devenir des enfants, des jeunes et des adultes qui font l'expérience de la rue, des contrôles policiers et du rejet de la société ? Que deviendrait une société qui crée des fractures, des peurs et des frustrations ? ●

L'ACO, le 8 juin 2014

Audience du tribunal de police

Le 11 juin 2014 le père Riffard comparaissait devant le tribunal de police. Il n'était pas seul, plus de 200 personnes étaient présentes, des membres de l'ACO ont concrétisé par leur présence la motion la Rencontre nationale, le réseau Éducation sans frontière faisait signer une pétition. Mgr Lebrun, évêque de Saint-Etienne, a manifesté sa solidarité : « *Je soutiens le Père Gérard Riffard dans son action d'accueil et d'accompagnement. Notre société dit qu'elle ne peut pas prendre en charge toute la misère du monde. Doit-elle, pour autant, interdire de faire du bien ? Tu aimeras ton prochain comme toi-même... et moi, je vous le dis, aimez vos ennemis' : ce sont deux paroles de Jésus qui constituent la loi suprême que nous proposons à la société, et que nous voulons essayer de vivre* ».

Le juge a déclaré que le l'hébergement organisé par l'association Anticyclone était contraire à l'arrêté municipal du 4 février 2013 qui ordonnait « *la fermeture au public de toute activité d'hébergement* ». Le procureur a requis 11 950 euros d'amende. L'avocate a plaidé la relaxe et a insisté sur « l'état de nécessité » puisque l'État ne peut assumer ses obligations. Elle reprend en cela les propos du père Riffard : « *Au lieu de nous embêter, il vaudrait mieux que l'on nous aide, clame-t-il. Notre objectif n'était certainement pas de contrevenir à la loi. Mais nous arrivions à une situation dans laquelle le droit vient en contradiction avec quelque chose de beaucoup plus fort qui est le respect de l'être humain* ». Le jugement est mis en délibéré au 10 septembre.

Motions : les présidents prennent la parole

Au cours de la RN, des Comités diocésains peuvent, sous certaines conditions déterminées dans les règles de procédure (votées à l'ouverture), déposer des « motions » ; propositions visant à introduire dans les débats, un sujet lié à l'actualité et non prévu à l'ordre du jour. Celles-ci sont alors étudiées par la Commission des motions qui les valide ou pas, avant qu'elles ne soient soumises au vote de l'assemblée. Les présidents ont tenu à prendre la parole au sujet de deux motions non retenues par la Commission.

Nous avons, en début de Rencontre nationale, voté des règles de procédure, donc de fonctionnement, en fidélité aux statuts. Il se trouve que la Commission des motions a complètement assumé son rôle et, au passage, nous remercions les copains et copines qui la composent, car sa tâche n'est pas facile.

La famille :

Une motion, présentée par la région Ile-de-France dans les délais, n'a pourtant pas été retenue. Son contenu s'apparentait à une contribution qui aurait pu être présentée au préalable dans le Rapport d'activité. Le texte proposé n'était pas directement lié à l'actualité immédiate même si cela nous concerne au quotidien.



Il nous paraît important que le mouvement prenne en compte le contenu de ce texte qui aborde et développe les questions autour de la famille et de sa place dans la société actuelle. C'est pourquoi nous demandons au Conseil national de bien vouloir intégrer cette question à ses futurs travaux.

L'extrême-droite :

En fin de matinée, d'autres diocèses ont souhaité intervenir sur la montée de l'extrême-droite suite aux dernières élections. Cette motion a été déposée hors délai. D'autres diocèses, au cours de la Rencontre nationale, nous ont interpellés sur les dernières élections européennes et leurs conséquences. De notre côté, nous étions dans l'attente que des diocèses déposent une motion d'actualité à ce sujet. De ce fait, nos attentes se rejoignent quant à la nécessité d'une expression du mouvement. Nous avons tous été choqués par la montée de l'abstention et du vote

extrême-droite. Ce contexte va marquer fortement la vie des travailleurs dans les années à venir et la mise en œuvre de notre priorité.

Sans avoir fait une intervention liée directement à ce sujet, l'ACO a affirmé dans les différentes interventions de la Rencontre nationale et celles à venir (Parole du mouvement, ...) **les valeurs de justice, de liberté, de solidarité qui vont à l'encontre de celles du Front national, et que nous défendons au nom de notre double fidélité.**

Il est donc important que le mouvement réponde à cette attente. Nous mandations le Bureau national pour réfléchir à la façon dont le mouvement pourra la prendre en compte.

Nous vous remercions de vos différentes interpellations tout au long de cette Rencontre nationale. Continuons à rester dans l'échange et le dialogue ! ●

*Isabelle Honvault
et Jean-Louis Lapert*

Envoi des présidents

Samedi, dimanche, lundi, trois jours intensifs avec 750 délégués... comme nous étions bien ensemble !

Notre RN est un temps important et convivial de notre vie en mouvement. C'est comme une parenthèse, une parenthèse attendue, programmée et préparée depuis longtemps.

Une parenthèse également inattendue, car nous avons vécu quelque chose de fort, d'inédit. Nous repartons riches de nos rencontres, de nos débats et de nos dialogues, avec nos découvertes, nos prises de conscience.

Dans ce moment privilégié, nous avons pu, à notre mesure, nous dire et partager collectivement, ou d'une manière personnelle, ce qui fait l'essentiel de notre vie et de notre foi.

Oui, nous étions bien ensemble... Mais nous sommes invités à passer à une autre étape. Ce temps de RN nous envoie en mission.

Nous sommes renvoyés à nos réalités de vie, envoyés vers nos compagnons de route, nos amis et nos proches. C'est la RN qui se poursuit quand nous sommes envoyés.

Comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes invités à dire ce cheminement et ce partage vécus avec le Christ. Comme nous y invitent les paroles des chants repris ensemble, c'est bien Lui qui nous « envoie témoins, pèlerins d'Espérance ».

Comme les apôtres à la Pentecôte, revivifiés par la force de l'Esprit, nous quittons notre « entre-nous », nous sortons de la parenthèse. Nous dépassons nos peurs pour nous risquer sur les chemins de la rencontre et du dialogue.

Nous l'avons vérifié pendant ces quelques jours : le slogan de notre RN et la priorité que nous nous sommes donnés rejoignent bien la vie, les attentes, les convictions, les personnes du monde

ouvrier. À la lumière de l'Évangile, c'est pour nous un appel à l'Espérance.

Cette priorité, nous allons l'approfondir et nous allons la vivre durant ces 4 prochaines années « *attentifs et présents, solidaires en tout temps, apportant chaque jour notre pierre à l'Amour... Continuons l'histoire, notre histoire... Inventons-la, écrivons-la au 'tous les jours'* ».

Au centre de notre lutte pour la dignité et le respect de l'Homme, réaffirmons la place de tous les petits, les précaires, les migrants, les demandeurs d'asile.

Exerçons notre responsabilité de citoyens, de militants, de chrétiens face au repli sur soi, au rejet de la différence.

Alors oui, OSONS inviter à nos partages et relais !

OSONS nous rendre visibles et audibles. OSONS sans cesse trouver des chemins nouveaux à la mission !

OSONS aller jusqu'à la relecture et la formation !

OSONS prendre notre place dans le mouvement !

Oui, OSONS avec tous les collectifs, nous engager pour la justice et la dignité !

OSONS vivre et partager l'Espérance !

Et OSONS donner un nom à cette Espérance, Jésus-Christ !

Dynamisés par cette Rencontre, il nous appartient de partager ce que nous avons reçu. Il nous appartient de rejoindre ceux et celles que nous représentons et de leur rendre compte du travail et du bonheur partagés ensemble.

Nous sommes prêts à témoigner de nos découvertes, de nos questions et de nos convictions à nos secteurs, diocèses et régions.

Merci à vous d'avoir contribué à la réussite de cette 21^e Rencontre nationale !

Au nom du nouveau Conseil national, nous vous souhaitons un bon retour. ●

**Marie-Noëlle Royon
et Jean-Louis Lapert,
lundi 9 juin 2014**

